



Allocution de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

Séminaire de Québec
à l'occasion du début du mandat du nouveau
supérieur général, l'abbé Gilles Routhier
18 août 2021

« *En route et en mission !* »

Chers confrères du Séminaire de Québec,

Je veux d'abord remercier l'abbé Gilles pour cette aimable invitation à venir partager le repas avec vous ce soir et de m'avoir offert l'opportunité de partager quelques réflexions alors que vous accueillez un nouveau supérieur général.

La nomination de l'abbé Gilles Routhier arrive dans un temps de changement dans le monde et dans l'Église. Le pape François s'est déjà exprimé à quelques reprises à ce sujet en

affirmant que nous ne vivons pas une époque de changement, mais un changement d'époque. En plus de quatre siècles de présence en ce vaste pays, l'Église a traversé plusieurs époques et connu bien des changements et des ajustements. Ce n'est pas aux prêtres du Séminaire de Québec que je vais apprendre cela. Vous et vos prédécesseurs avez toujours été, depuis la fondation du Séminaire en 1663, au cœur de la vie de la Nouvelle France, du devenir de l'Église et de la société, partenaires dans l'évolution de notre Église diocésaine.

Le Séminaire de Québec a beaucoup évolué aussi, cherchant toujours à demeurer fidèle à l'intuition et à l'héritage de Mgr de Laval, notre cher saint François de Québec !

Vos œuvres, vos projets, votre mode de gouvernance ont aussi évolué au fil du temps, selon les besoins de chaque époque.

Nous sommes de plus en plus conscients que nous entrons dans une nouvelle ère qu'on pourrait appeler l'Église « post-pandémie ». Même si la pandémie n'a pas fini de nous secouer et de nous bouleverser, nous sommes conscients que nous ne pourrions revenir à la situation qui prévalait auparavant. C'est vrai pour l'Église diocésaine et universelle. Je crois que c'est aussi vrai pour les institutions de notre Église, incluant le Séminaire de Québec.

Vous êtes sans doute au courant que nous avons entrepris une grande opération de reconfiguration du territoire de notre grand Diocèse et surtout d'un réaménagement de nos équipes pastorales pour poursuivre la mission pastorale selon les besoins et les moyens à notre disposition actuellement.

Ce n'est rien de nouveau. Ça toujours été comme ça! Disons qu'au siècle dernier, alors que mes prédécesseurs se plaisaient à fonder des paroisses, bâtir ou agrandir des églises, des presbytères, des écoles et des salles paroissiales, et cela parce que les besoins l'exigeaient, ça devait être très dynamisant.

Aujourd'hui, nous sommes dans une autre dynamique. Nous fermons ou vendons des lieux de culte, ou nous les transformons pour d'autres usages. Nous travaillons avec des petites communautés et de petits groupes. C'est moins glorieux et plus pénible, mais dans le fond, c'est pour les mêmes raisons qu'au siècle dernier... **pour répondre aux besoins du peuple de Dieu**, cherchant à faire route avec nos communautés pour les nourrir de la Parole de Dieu et les conduire à la Rencontre de notre Sauveur.

Nous sommes, depuis déjà plusieurs années, habités par la certitude que nous devons faire autrement, en devenant une Église résolument missionnaire. Vous me direz, mais nous avons

toujours été missionnaires. C'est vrai. Mais pendant de nombreuses années, nous avons surtout envoyé des missionnaires au loin pour évangéliser et soutenir les Églises plus pauvres ailleurs, en dehors du Québec. Ici, nous nous considérons une province catholique, presque mur à mur et la tâche était plutôt pastorale, c'est-à-dire, entretenir la foi déjà présente à presque tous les niveaux de la vie dans la société québécoise. Je dis cela sans généraliser, mais force est de constater que nous ne sommes plus là maintenant.

Nous n'arrivons plus à entretenir la foi reçue en héritage dans nos familles et dans les écoles. Elle n'est plus retenue comme une façon de vivre pour la majorité de nos concitoyens et même de nombreux baptisés. « *La transmission de la foi est en panne depuis quelques décennies, et on ne voit pas trop comment rétablir le courant*¹. » C'est ce qu'affirme l'Oblat Normand Provencher, qui n'a pas de poils sur la langue pour exprimer sa pensée à ce sujet. « *On constate que l'héritage chrétien est devenu très mince et que la 'mémoire chrétienne' s'estompe*². » On n'a qu'à regarder dans nos propres familles et parmi nos proches.

C'est pourquoi ici et ailleurs dans l'Église, il est devenu plus que nécessaire de devenir **missionnaires**, de sortir pour aller

¹ Normand Provencher, o.m.i., *Ça ne passe plus!*, Revue Notre-Dame du Cap, avril 2021.

² Ibid.

vers le peuple que Dieu aime et veut inviter à une vie nouvelle, une vie enracinée dans l'amour et la vérité, dans l'Évangile. Et c'est sur **nous** que le Seigneur compte pour participer activement à cette mission.

Nous ne pouvons pas nous limiter à faire de la pastorale, c'est-à-dire, entretenir et nourrir la foi de ceux et celles qui sont déjà là... ils sont si peu nombreux, vieillissants. Nous ne pouvons pas les abandonner, mais il est devenu nécessaire de **sortir**, comme le dit souvent le pape François; sortir de nos cadres, de nos habitudes, de nos sécurités, pour aller à toute rencontre, comme le souhaitait saint François de Laval. Quand on pense que plus de 95% des québécois baptisés n'ont pratiquement plus de liens avec leur communauté paroissiale et avancent dans la vie sans connaître la beauté et la grandeur de la foi chrétienne, ça doit nous questionner. Impossible de penser laisser ce défi majeur à d'autres qui viendront après nous.

En septembre, comme à chaque année, nous vivons le lancement de l'année pastorale... je me suis permis d'y ajouter un mot. Ce sera donc le **lancement de l'année pastorale MISSIONNAIRE**, pour mettre en relief cette dimension incontournable de la vie de l'Église aujourd'hui.

Nous sommes les disciples du mandat missionnaire reçu du Christ : « *Et Jésus leur dit : 'Allez dans le monde entier. Proclamez l'évangile à toute la création'. Quant à eux, ils s'en allèrent partout proclamer l'évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient*³. »

Nous le savons, c'est notre mission... mais nous tardons à nous mettre en route, à sortir pour faire face à ce défi de taille. Si nous ne le faisons pas, nous allons continuer d'assister à l'effritement de nos communautés, au recul de la place de l'Évangile dans le cœur et la vie de nos frères et sœurs du Québec.

Nous sommes à un moment crucial dans la vie de notre Église, de notre Diocèse avec tout ce que cela comprend. Et cela, mes chers frères, inclue le Séminaire de Québec.

Nous sommes invités à vivre un **tournant missionnaire** pour relancer la vie chrétienne chez nous, dans nos paroisses, nos groupes et mouvements, dans la vie consacrée et dans toutes nos institutions.

Le pape François nous rappelle que pour inscrire l'activité de l'Église dans un cadre missionnaire supposera des choix

³ Mc 16, 15.20.

courageux, car cela implique de nous centrer sur l'humanité à servir plutôt que sur *'l'auto-préservation⁴'* de l'institution ecclésiale qu'il s'agirait de sauver du naufrage. Cela engage une véritable *'conversion pastorale⁵'*, conversion des pratiques et des programmes pastoraux et conversion de l'organisation de l'Église. »

Le Séminaire de Québec a, depuis sa fondation, la **mission** inscrit dans le cœur, dans ses gènes. SME, Séminaire des **Missions** Étrangères de Québec.

Les croyants et les croyantes se sentent souvent comme des étrangers sur ce territoire où nous habitons. Il y a de la place pour la mission, pour l'annonce de l'Évangile, pour la formation à la vie chrétienne et l'accompagnement des familles, des communautés, afin que la vie chrétienne redonne du souffle, de l'espérance à ce Peuple que nous aimons tant.

Ce soir, votre archevêque, votre visiteur, vient vous redire combien il continue de compter sur vous, communauté des prêtres du Séminaire, pour que nous poursuivions ensemble cette mission, exigeante mais passionnante au service de l'Église

⁴ Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, No. 27.

⁵ Ibid, No. 27.

de Québec. C'est votre raison d'être. C'est notre raison d'être ensemble !

Comment pouvez-vous prendre le tournant missionnaire pour être, comme vous avez su l'être tout au long de votre histoire de plus de 350 ans; des formateurs de pasteurs et de baptisés préparés pour répondre aux besoins de la mission, des innovateurs, des passionnés pour que l'Évangile puisse se vivre et rayonner dans la vie du Québec ?

Je sais, par ailleurs, que vous avez vécu au cours des dernières années un temps de discernement, de recherche de la volonté de Dieu, qui s'est concrétisé par la publication d'un plan stratégique. Il est nécessaire de poursuivre ce chemin, suivant la modalité que vous jugerez la plus opportune, et de continuer d'écouter ce que l'Esprit dit à notre Église, à notre Séminaire. Je suis convaincu qu'ensemble, le Seigneur nous permettra de produire des fruits abondants.

Je ne viens pas vous dire quoi faire. Je ne suis pas venu quêter des sous. Je vous partage ce que vit notre communauté diocésaine et j'ai pleinement confiance que vous saurez vous mettre à l'écoute et répondre aux appels de l'Esprit et prendre les décisions nécessaires pour avancer et faire avancer la mission et la transmission de la foi.

Notre saint évêque, François de Laval, écrivait dans l'acte de fondation du Séminaire : *« qu'il est d'une extrême importance dans ses commencements de donner au Clergé la meilleure forme qui se pourra pour perfectionner des ouvriers, et les rendre capables de cultiver cette nouvelle vigne du Seigneur. »*

Je suis convaincu que l'Esprit du Seigneur ressuscité vous aidera à découvrir des voies nouvelles pour soutenir la mission, soutenir le clergé et aussi les agents et agentes de pastorale, les catéchètes, ainsi que tous les ouvriers à la vigne du Seigneur de notre temps.

Avec Mgr de Laval et avec ses successeurs, vous avez toujours su vous réinventer pour répondre aux besoins de l'Église diocésaine et plus largement encore aux besoins de notre pays.

Je pense à quelques exemples. En relisant l'histoire, on découvre comment l'arrivée du deuxième évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier a été l'occasion de réajustements importants; les suites de la conquête, la fondation de l'Université Laval, l'abandon de certaines œuvres, comme le Domaine Maizeret et le Petit Séminaire. Ces exemples nous révèlent la capacité du Séminaire à s'adapter sans jamais perdre de vue l'essentiel de sa mission.

Nous sentons depuis déjà quelques décennies, qu'une transition est amorcée. Les derniers supérieurs généraux y ont activement participé avec leur Conseil et les prêtres de la Communauté. Et c'est heureux qu'il en soit ainsi.

Ma présence ce soir avec vous coïncide avec l'arrivée de votre nouveau supérieur général; Gilles Routhier, un prêtre diocésain, membre agrégé du Séminaire de Québec, que j'ai nommé après vous avoir consulté et longuement prié.

Je suis conscient qu'il ne sera pas ici à temps complet. Son cœur y sera, je n'en doute pas, mais il est appelé à poursuivre son service à l'Église en acceptant d'autres responsabilités.

D'ailleurs, ce n'est pas une innovation. À ma connaissance, Mgr Parent et Mgr Vachon, entre autres, étaient supérieur général et en même temps recteur de l'Université Laval.

Gilles poursuivra, pour un temps, sa mission de professeur à la Faculté de théologie de l'Université Laval qui a consenti un prêt de service au Séminaire, ce qui lui permet de réduire son engagement à la Faculté. Il a été également nommé comme membre de la commission théologique du prochain Synode des évêques à Rome sur la synodalité. Il nous aidera aussi à ce chapitre en soutenant le travail de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec et bien sûr dans notre Diocèse.

J'ai bien confiance que vous saurez faire évoluer la gouvernance du Séminaire pour les temps nouveaux. Déjà, les derniers mandats ont permis d'accueillir un procureur laïc, ce qui aurait été impensable auparavant.

L'abbé Routhier aura à découvrir, comme nous sommes tous en train de le faire dans le diocèse, comment partager avec d'autres sa responsabilité; partager notre charge pastorale et apprendre à travailler encore davantage en équipe, en nous soutenant les uns les autres. Ses preuves sont faites. Je sais qu'il trouvera les moyens de s'assurer que les besoins de votre Communauté soient comblés dans la maison, auprès des frères aînés et malades.

Vous savez sans doute que cette année, j'ai demandé au Vicaire général, déjà pourtant bien occupé, d'être prêtre collaborateur dans deux paroisses pour soutenir l'équipe pastorale. J'ai aussi demandé au Chancelier d'accepter d'être le pasteur responsable des trois paroisses de Portneuf tout en demeurant responsable de la Chancellerie. Bien sûr, cela est possible grâce à une bonne équipe dans les deux lieux de mission.

Et nous, les évêques, nous nous rendons disponible pour remplacer des prêtres en paroisse lorsque cela est nécessaire.

En pays de mission, c'est ce que nous sommes appelés à vivre. Nous sommes rendus là !

Gilles, je sais que tu as trouvé place dans la Communauté du Séminaire de Québec depuis bien des années même si ton agrégation remonte à moins de temps. En écoutant tes confrères lors de la consultation avant ta nomination, plusieurs m'ont exprimé l'attachement et la connaissance qui t'habite de l'histoire et de la mission du Séminaire. Tes frères ont confiance qu'avec ton leadership, ta présence et ton amour de cette œuvre majeure de saint François de Laval, tu sauras aider la Communauté à franchir une nouvelle étape dans son histoire et sa mission. Le terrain est préparé.

Ton prédécesseur, le **chanoine Jacques Roberge**, s'est dévoué pendant trois mandats consécutifs comme supérieur général et cela, après avoir servi plusieurs années comme procureur. Il a su continuer de solidifier la Communauté du Séminaire et l'aider à traverser les années difficiles que nous venons de vivre. D'ailleurs, je tiens à le remercier sincèrement et à lui exprimer toute ma gratitude.

Jacques, j'ai beaucoup apprécié te côtoyer tout au long de ces années où tu as servi comme supérieur général et je te remercie de ta grande sollicitude et pour toute l'attention que tu

as accordé au soin du patrimoine le plus important de ce Séminaire, **ses prêtres**, et bien sûr aussi pour ta gestion des autres ressources nécessaires pour soutenir la vie et la mission.

Une des grandes intuitions de Mgr de Laval était le fait de constituer une communauté qui saurait travailler ensemble, partager la mission et se soutenir les uns les autres. Gilles, avec tes frères prêtres, découvre comment actualiser et dynamiser cet héritage si nécessaire pour l'Église d'aujourd'hui et de demain.

Le Séminaire accueille maintenant des prêtres qui viennent partager la vie avec vous. Vous avez ouvert vos portes pour accueillir. C'est heureux qu'il en soit ainsi. Veillez à ce que notre Séminaire soit **plus** qu'un gîte, une résidence confortable, un lieu de passage, mais la rencontre avec une Communauté qui porte au cœur la passion pour la mission et qui sait la partager. Qu'à votre contact, les prêtres et toute autre personne qui passe au Séminaire profitent de la sagesse et de l'expérience des plus âgés, de la fougue et du dynamisme apostolique des plus jeunes.

Que votre vie fraternelle ne ressemble à rien à une résidence de personnes âgées isolées, mais à une famille, une Communauté de frères rassemblée à cause d'une mission qu'ils portent et qui les portent pendant toute une vie.

En terminant, en mon nom personnel et au nom du Diocèse de Québec, je tiens à vous remercier pour votre soutien indéfectible, depuis toujours, à la mission de notre communauté diocésaine.

Le Séminaire de Québec a toujours été et est encore un partenaire majeur dans la mission. C'est grâce à vous et les œuvres du Séminaire que nous avons pu compter sur un clergé bien formé et de nombreuses initiatives pour soutenir la vie pastorale et missionnaire.

Merci pour votre soutien à la **pastorale catholique à l'Université Laval**; beaucoup plus humble qu'autrefois, mais une présence nécessaire, comme levain dans la pâte.

Merci d'être partenaires avec le Diocèse pour la **formation continue** du personnel pastoral, ministres ordonnés, laïcs; un aspect fondamental de la poursuite de notre mission afin d'offrir à notre Église des hommes et femmes compétentes et bien équipés pour la mission aujourd'hui.

Merci pour votre soutien aux nouveaux projets qui ont surgis et pour les autres qui naîtront; je pense à la **Maison de François** et tout le champ de la formation des adultes, d'évangélisateurs et de catéchètes. Un chantier plus que prometteur !

Et je n'oublie pas les nombreux confrères prêtres qui sont en service dans les communautés chrétiennes de notre Diocèse. Merci de tout cœur pour cette disponibilité et générosité.

Le Séminaire a toujours été un lieu d'encouragement et de soutien des **vocations presbytérales**. Il me semble que nous aurions avantage à chercher comment réanimer ce champ d'activité si nécessaire pour la mission.

Continuons de rêver ensemble. Notre Église est en train de changer de visage. Vous qui avez beaucoup plus d'expérience et de vécu que moi, vous avez vu bien d'autres changements majeurs au cours de votre vie. Le visage peut changer, comme les nôtres changent avec le temps. Nos vêtements et nos chevelures peuvent changer, mais le cœur se doit de demeurer profondément enraciné dans le Christ, dans l'Évangile et habité par la mission qui nous est confiée.

En route et en mission ! Voilà les quelques mots qui lanceront notre année pastorale missionnaire cette année. Voilà l'invitation que je vous lance chers confrères du Séminaire de Québec... **demeurez en route et en mission !** Nous sommes faits pour voyager ensemble !

Je laisse le dernier mot au pape François; un extrait de son discours à la Curie romaine, à la veille de Noël 2019 :

« Nous ne sommes plus en chrétienté, nous ne le sommes plus ! Nous ne sommes plus les seuls aujourd'hui à produire la culture, ni les premiers, ni les plus écoutés. Par conséquent, nous avons besoin d'un changement de mentalité pastorale, ce qui ne veut pas dire passer à une pastorale relativiste. Nous ne sommes plus dans un régime de chrétienté parce que la foi – spécialement en Europe, mais aussi dans une grande partie de l'Occident – ne constitue plus un présupposé évident du vivre-ensemble ; pire elle est souvent même niée, raillée, marginalisée et ridiculisée. [...]

Et pour cette raison le Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation a été institué en 2010, afin de 'promouvoir une évangélisation renouvelée dans les pays où a déjà retenti la première annonce de la foi et où sont présentes des Églises d'antiques fondations, mais qui vivent une sécularisation progressive de la société et une sorte d' "éclipse du sens de Dieu", qui constituent un défi à trouver des moyens adaptés pour reposer la vérité éternelle de l'Évangile du Christ⁶. »

Saint François de Laval, intercède pour nous auprès de Dieu, afin que TON Séminaire, NOTRE Séminaire, sache déployer ses ailes encore et encore pour les besoins de la mission pour laquelle tu nous a appelés et envoyés. Amen.

⁶ Pape François, *discours à la curie romaine pour les vœux de Noël*, 21 décembre 2019.